L’empowerment ascendant

L’empowerment ascendant désigne la montée en puissance des personnes et des groupes, leur capacité à reprendre le contrôle sur leur vie et à agir sur leur environnement.

Ce processus commence par l’étape essentielle de l’information : **s’informer**, c’est se donner les moyens de ne plus subir, de comprendre les enjeux, d’acquérir des connaissances et de mieux appréhender les situations. Ensuite vient **l’engagement**, où chacun décide d’agir, de défendre ses idées ou ses droits, en s’appuyant sur des valeurs et une volonté de changement.

Mais un individu ne peut à lui seul changer des institutions rigides ou un environnement inadapté ; sa voix isolée reste fragile. Il peut alors rejoindre ou créer un groupe réunissant des personnes confrontées aux mêmes difficultés. L’empowerment devient alors **collectif** et se renforce.

L’organisation est la troisième étape : pour unir les forces et les ressources, préparer l’action et en maximiser l’impact. Dans ce cadre, les liens de solidarité se tissent entre les participants : s’écouter, **s’entraider**, se soutenir mutuellement, se soutenir, c’est créer un tissu social qui rend l’action durable. De cette dynamique collaborative naît l’innovation : ensemble, les communautés peuvent **inventer et s’adapter**, imaginer des alternatives concrètes qui améliorent le quotidien.

Le parcours se prolonge par la **transformation et l’accomplissement**, à la fois personnels et collectifs. Transformer, c’est changer durablement les conditions de vie et les structures sociales. S’accomplir, c’est trouver, individuellement et collectivement, la dignité et la force d’agir pour rendre la vie meilleure.

 L’empowerment n’est pas une théorie abstraite : c’est un processus vivant qui s’enrichit à chaque étape. **Sa force et sa**

portée naissent de ces regroupements spontanés et libres.

Marie-Georges Fayn